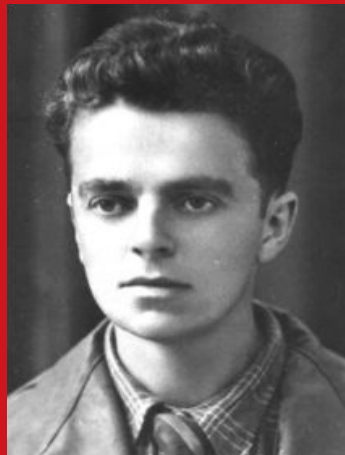


ASSOCIATION LES AMIS D'ARBEITER UND SOLDAT

**Hommage aux militants ouvriers qui,
sous la terreur nazie, œuvrèrent pour
la fraternisation internationaliste**



Georges Berthomé



Yves Bodénez



Robert Cruau



André Darley



Marcel Baufrière



Eliane Rönel



Gérard Trévien

éditorial

Ce deuxième numéro du bulletin de l'association Les amis d'*Arbeiter und Soldat* est essentiellement consacré à la journée d'hommage du 5 octobre prochain à Brest et au colloque qui l'accompagnera.

Plusieurs articles et documents sont proposés : d'abord, un rappel de ce que fut l'activité des résistants trotskystes en Finistère – pages 2 à 5 –, puis de courtes notes biographiques sur les militants bretons – pages 6 à 9 –, pages 10 et 11, l'émouvant texte d'hommage à Yves Bodénez rédigé à l'occasion du quatrième anniversaire des arrestations d'octobre 1943 par son camarade Gérard Trévien pour le mensuel de la région bretonne du PCI (IV^e Internationale).

Autre document, pages 12 à 15, l'éditorial du bulletin clandestin brestois *Le Front ouvrier* de juillet 1943, signé de P., Pleton pour ses camarades du *Front ouvrier*, Max pour ses camarades allemands d'*Arbeiter und Soldat*, Robert Cruau, alias Roger Albert Cosquer. Ce texte du « *jeune de 22 ans qui sait que si les flics d'Hitler mettaient la main sur lui, sa peau serait vite une passoire, mais il a confiance dans la classe ouvrière et il appelle ses camarades jeunes au combat de classe !* » est l'un des derniers textes publics de Robert Cruau avant qu'il ne tombe sous les balles nazies le 6 octobre 1943 à l'école Bonne-Nouvelle, siège de la SIPO-SD, la police de sûreté nazie.

Puis, enfin, pages 16 à 19, un texte exceptionnel rédigé à Buchenwald même, en avril 1945 par les communistes internationalistes de la IV^e Internationale. Parmi eux, Marcel Baufrière, alias Ferdinand Lestin, arrêté à Brest le 7 octobre 1943.

La résistance trotskyste en Finistère : une activité soutenue

DÈS AVRIL 1941, à l'initiative d'Alain Le Dem, un premier bulletin clandestin ronéoté intitulé *Bulletin ouvrier paysan de l'ouest* est édité dans le Finistère. En mai 1941, il s'affirme organe du Parti communiste révolutionnaire, de même d'ailleurs, nationalement, que le numéro spécial de *La Vérité* publié pour le 1^{er}-Mai 1941. Une coïncidence semble improbable. Ce bulletin clandestin vise à regrouper les militants dispersés par la guerre, notamment les anciens du PSOP et de ses Jeunesses.

En juin 1941, il laisse la place à *Bretagne rouge, organe communiste révolutionnaire de l'ouest*, à parution mensuelle. Ce bulletin d'agitation sera aussi distribué en Loire-Inférieure. En octobre 1941, le numéro 8 de *Bretagne rouge* s'affirme organe régional des Comités pour la IV^e Internationale.

Parallèlement, *La Vérité, organe des Comités français de la IV^e Internationale*, dont le premier numéro ronéoté était paru fin août 1940, est imprimée depuis septembre 1941 et régulièrement diffusée par les militants bretons. En janvier 1943, *La Vérité* devient « *l'organe du Parti ouvrier internationaliste (POI) (IV^e internationale)* » issu des Comités pour la

IV^e Internationale.

Une quinzaine de militants finistériens participent à sa diffusion : deux cellules clandestines à Brest, la première animée par Gérard Trévien, André Darley, Anne-Marie Guérin et Marguerite Métayer, la seconde à Relecq-Kerhuon, autour d'Yves Bodénez et d'André Floch, plus quelques militants isolés, comme Éliane Rönel à Quimper et Alain Le Dem à Carhaix.

En avril 1943, cinq militants nantais – les frères Georges et Henri Berthomé, Robert Cruau, Alex Bourguilleau et Serge Tuauden – rejoignent Brest, à la fois pour échapper au STO et, en s'appuyant sur la maîtrise de la langue allemande de Robert Cruau, pour débiter un travail de fraternisation internationaliste en direction des travailleurs allemands sous l'uniforme. Plusieurs milliers de soldats et de marins allemands sont en garnison dans la ville, souvent pendant plusieurs mois, ou travaillent à l'arsenal. Beaucoup sont originaires de Hambourg qui, avant l'instauration de la dictature hitlérienne, avait connu une grande activité des organisations ouvrières.

Avec l'appui de Martin Monath (Widelin), juif allemand responsable de l'intervention de la

Diese zweite Ausgabe des Bulletins des Vereins die Freunde von *Arbeiter und Soldat* (Les amis d'Arbeiter und Soldat) widmet sich hauptsächlich dem Ehrentag am 5. Oktober in Brest und dem Kolloquium, das ihn begleiten wird.

Es werden mehrere Artikel und Dokumente angeboten: zunächst eine Erinnerung daran, was die Aktivität der trotzkistischen Widerstandskämpfer im bretonischen Département Finistère war - Seite 2 bis 5 -; dann kurze biografische Notizen über bretonische Aktivisten - Seite 6 bis 9 -; Seite 10 und 11 der bewegende Text zur Ehrung von Yves Bodénez, der anlässlich des vierten Jahrestages der Verhaftungen vom Oktober 1943 von seinem Genossen Gérard Trévien für die Monatszeitschrift der bretonischen Region der PCI (Vierte Internationale) verfasst wurde.

Ein weiteres Dokument, Seite 12 bis 15, ist der Leitartikel des Brester Untergrundbulletins *LE FRONT OUVRIER* vom Juli 1943, unterzeichnet von P., Pleton für seine Kameraden der *FRONT OUVRIER*, Max für seine deutschen Kameraden von Arbeiter und Soldat, Robert Cruau alias Roger Albert Cosquer. Dieser Text des „22-Jährigen, der weiß, dass seine Haut schnell zum Sieb werden würde, wenn Hitlers Bullen ihn in die Finger bekämen, aber er hat Vertrauen in die Arbeiterklasse und ruft seine jungen Genossen zum Klassenkampf auf!“ ist einer der letzten öffentlichen Texte von Robert CRUAU, bevor er am 6. Oktober 1943 in der Schule Bonne-Nouvelle, dem Sitz der SIPO-SD, der nationalsozialistischen Sicherheitspolizei, unter den Kugeln der Nazis fiel.

Auf den Seiten 16 bis 19 findet sich zum Schluss ein außergewöhnlicher Text, der im April 1945 in Buchenwald selbst von den internationalistischen Kommunisten der Vierten Internationale verfasst wurde. Einer der Unterzeichner war Marcel Baufrère, alias Ferdinand Lestin, der am 7. Oktober 1943 in Brest verhaftet wurde.

Der trotzkistische Widerstand im Département Finistère: eine anhaltende Aktivität

BEREITS IM APRIL 1941 wurde auf Initiative von Alain Le Dem ein erstes mit Schablone gedrucktes Untergrundblatt mit dem Titel *Bulletin Ouvrier Paysan de l'Ouest* im Finistère herausgegeben. Im Mai 1941 erklärte es sich zum Organ der Parti Communiste Révolutionnaire (Revolutionäre Kommunistische Partei), ebenso wie die Sonderausgabe von *La Vérité* (Die Wahrheit) auf nationaler Ebene, die für den 1. Mai 1941 veröffentlicht wurde. Ein Zufall scheint unwahrscheinlich. Dieses geheime Bulletin sollte die durch den Krieg verstreuten Aktivisten, insbesondere die ehemaligen Mitglieder der PSOP (Sozialistische Arbeiter- und Bauernpartei) und ihrer Jugendorganisation vereinigen.

Im Juni 1941 wurde das Blatt durch „*Bretagne Rouge, organe communiste révolutionnaire de l'ouest*“ (Rote Bretagne, revolutionäres kommunistisches Organ des Westens) ersetzt, mit monatlichem Erscheinen. Dieses Agitationsblatt wird auch im Département Loire-Inférieure verteilt. Im Oktober 1941 erschien die Nummer 8 von *Bretagne Rouge* als regionales Organ der Französischen Komitees für die Vierte Internationale.

Parallel dazu wurde *La Vérité*, das Organ der französischen Komitees für die Vierte Internationale, dessen erste Ausgabe im Schablonendruck Ende August 1940 erschienen war, seit September 1941 aber gedruckt und regelmäßig verbreitet wurde, von bre-

tonischen Aktivisten herausgegeben. Im Januar 1943 wurde *La Vérité* zum „Organ der Parti Ouvrier Internationaliste (IV. Internationale)“, die aus den Komitees für die Vierte Internationale hervorgegangen war.

Etwa 15 Aktivisten aus dem Finistère beteiligten sich an seiner Verbreitung: zwei Untergrundzellen in Brest, die erste von Gérard Trévien, André Darley, Anne-Marie Guérin und Marguerite Métayer geleitet, die zweite in Relecq-Kerhuon um Yves Bodénès und André Floch, sowie einige vereinzelte Aktivisten wie Eliane Rönel in Quimper und Alain Le Dem in Carhaix...

Im April 1943 kamen fünf Aktivisten aus Nantes - die Brüder Georges und Henri Berthomé, Robert Cruau, Alex Bourguilleau und Serge Tuauden - nach Brest, um einerseits dem STO (Zwangsarbeitsdienst) zu entgehen und andererseits, gestützt auf Robert Cruaus Beherrschung der deutschen Sprache, eine internationalistische Verbrüderungsarbeit mit deutschen Arbeitern in Uniform zu beginnen. Mehrere Tausend deutsche Soldaten und Matrosen waren in der Stadt stationiert, oft für mehrere Monate, oder arbeiteten im Arsenal. Viele stammten aus Hamburg, wo es vor der Errichtung der Hitler-Diktatur eine große Aktivität von Arbeiterorganisationen gegeben hatte.

Mit der Unterstützung von Martin Monath (Widelin), einem deutschen Juden, der für das Eingreifen

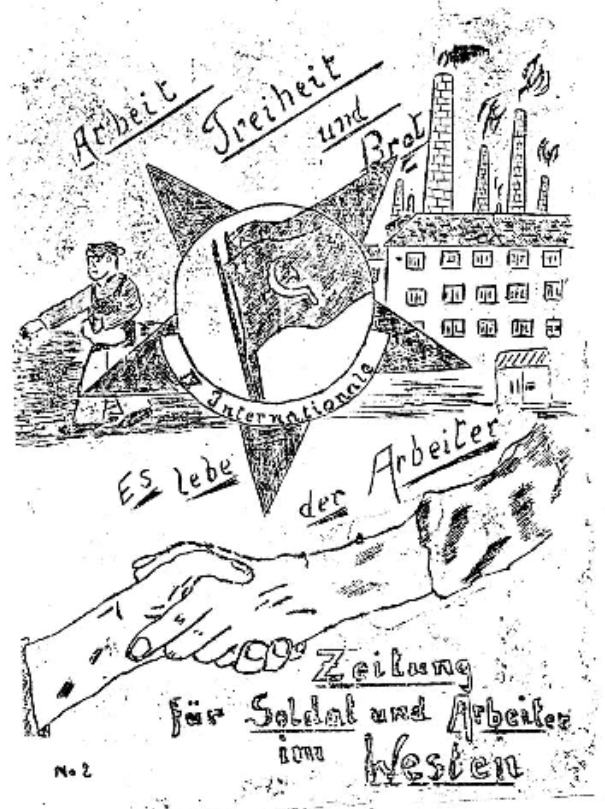
éditorial

IV^e Internationale en direction des soldats allemands et à l'initiative et à la réalisation du bulletin clandestin *Arbeiter und Soldat*, en quelques mois une quinzaine de soldats allemands antinazis se regroupent pour diffuser *Arbeiter und Soldat*, puis, avec l'aide de Robert Cruau, réalisent leur propre bulletin local : *Zeitung für Soldat und Arbeiter im westen*. Quatre numéros seront édités, imprimés entre 150 et 200 exemplaires. Martin Monath séjournera à plusieurs reprises à Brest.

En mai 1943, les militants ouvriers du POI publient un nouveau bulletin clandestin, *Le Front ouvrier, organe clandestin des ouvriers de l'agglomération brestoise*. Sept numéros seront rédigés entre mai et octobre 1943, plus un numéro spécial signé Pléton (Robert Cruau) et plusieurs tracts.

Le 6 octobre 1943 et les jours suivants, la SIPO-SD, police de sûreté nazie, intervient simultanément à Brest, Paris, Quimper et Nantes. Premiers arrêtés, Robert Cruau et Georges Berthomé sont transférés à l'école Bonne Nouvelle, siège brestois de la SIPO-SD. Les flics nazis savent qu'ils tiennent Max, le responsable du travail en direction des soldats allemands. En début d'après-midi, Robert Cruau est abattu en tentant de s'échapper. Dès le lendemain, une vingtaine de militants et de proches sont transférés à la prison Jacques-Cartier à Rennes, où ils sont interrogés et brutalisés. Treize seront libérés en décembre 1943, tous les autres seront déportés sans le moindre procès afin qu'aucune publicité ne soit faite au travail allemand. Georges Berthomé, Yves Bodénès, André Floc'h et Albert Goavec périront dans les camps nazis. André Darley, Henri Berthomé, Gérard Trévien, Marcel Baufrère (Ferdinand Lestin), Éliane Rönel, Ana Kervella et Marguerite Métayer survivront aux camps de la mort.

Dans tous leurs bulletins clandestins, une trentaine furent édités à Brest entre 1941 et octobre 1943, nos camarades de la IV^e Internationale, allemands et français, résumaient leur engagement révolutionnaire par ces trois mots : La Paix ! La Liberté ! Le Pain !



Malgré ce coup terrible, consécutif à la trahison ou à l'infiltration du groupe Arbeiter und Soldat, les liens entre l'organisation et le Finistère seront maintenus et la diffusion (très limitée) de *La Vérité* sera poursuivie.

Du côté des soldats allemands, la répression fut encore plus brutale. Selon Martin Monath, dans un entretien rapporté par Pavel Thalmann, « une partie des soldats allemands [arrêtés] fut fusillée et l'autre [environ quinze selon les informations de Victor] envoyée sur le front de l'Est », mais à ce jour leurs identités ne sont toujours pas connues.

■ François Preneau, Loïc Le Bars

« LA PAIX : seule la révolution prolétarienne mondiale pourra nous apporter la paix, fin de toute guerre.

LA LIBERTÉ : elle n'est possible pour tous les exploités que dans le cadre de la République socialiste des soviets.

LE PAIN : seule l'expropriation du capital et la mise en place de l'économie socialiste planifiée peuvent assurer le pain pour tous et la suppression des crises économiques. »

■ Arbeiter und Soldat, septembre 1943

der Vierten Internationale bei deutschen Soldaten verantwortlich war und der das Untergrundblatt *Arbeiter und Soldat* initiiert und gestaltet hatte, schlossen sich innerhalb weniger Monate etwa 15 antinazistische deutsche Soldaten zusammen, um Arbeiter und Soldat zu verbreiten, und gestalteten dann mit der Hilfe von Robert Cruau ihr eigenes lokales Blatt *Zeitung für Soldat und Arbeiter im Westen*. Es wurden vier Ausgaben herausgegeben, die in einer Auflage von 150 bis 200 Exemplaren gedruckt wurden. Martin Monath hielt sich mehrmals in Brest auf.

Im Mai 1943 gaben die Arbeiterkämpfer der POI ein neues Untergrundblatt heraus *Le front Ouvrier* (Die Arbeiterfront), Untergrundorgan der Arbeiter im Großraum Brest. Zwischen Mai und Oktober 1943 wurden sieben Ausgaben verfasst, dazu eine Sonderausgabe mit der Unterschrift von Pléton (Robert Cruau) sowie mehrere Flugblätter.

Am 6. Oktober 1943 und in den darauffolgenden Tagen griff die SIPO-SD, die Sicherheitspolizei der Nazis, gleichzeitig in Brest, Paris, Quimper und Nantes ein. Robert Cruau und Georges Berthomé wurden als erste verhaftet und in die Bonne Nouvelle-Schule, den Sitz der SIPO-SD in Brest, gebracht. Die Nazi-Bullen wussten, dass sie Max, den Verantwortlichen für die Arbeit unter deutschen Soldaten, in der Hand hatten. Am frühen Nachmittag wurde Robert Cruau bei einem Fluchtversuch erschossen. Am nächsten Tag wurden etwa zwanzig Aktivisten und Kontakte in das Jacques-Cartier-Gefängnis in Rennes gebracht, wo sie verhört und brutal misshandelt wurden. Dreizehn wurden im Dezember 1943 freigelassen, alle anderen wurden ohne jeglichen Prozess deportiert, damit die deutsche Arbeit nicht publik wird. Georges Berthomé, Yves Bodénès, André Floc'h und Albert Goavec kamen in den KZs der Nazis ums Leben. André Darley, Henri Berthomé, Gérard Trévien, Marcel Baufrère (Ferdinand Lestin), Eliane Rönel, Ana Kervella und Marguerite



Métayer überlebten die Vernichtungslager.

Trotz dieses schrecklichen Schlags, der auf Verrat oder Infiltration in die Gruppe Arbeiter und Soldat zurückzuführen war, wurden die Verbindungen zwischen der Organisation und dem Département Finistère aufrechterhalten und die (sehr begrenzte) Verbreitung von *La Vérité* fortgesetzt. Auf Seiten der deutschen Soldaten war die Repression noch brutaler. Laut Martin Monath in einem von Pavel Thalmann erzählten Gespräch wurde „ein Teil der [verhafteten] deutschen Soldaten erschossen und der andere Teil (nach Victors Angaben etwa 15) an die Ostfront geschickt“, aber bis heute sind ihre Personalien immer noch nicht bekannt.

■ François Preneau, Loïc Le Bars

In all ihren geheimen Bulletins - zwischen 1941 und Oktober 1943 wurden in Brest etwa dreißig herausgegeben - fassten unsere deutschen und französischen Genossen der Vierten Internationale ihr revolutionäres Engagement in den drei Worten zusammen: Frieden! Freiheit! Brot!

„FRIEDEN: Nur die proletarische Weltrevolution kann uns den Frieden, das Ende jedes Krieges bringen.

FREIHEIT: Sie ist für alle Ausgebeuteten nur im Rahmen der sozialistischen Sowjetrepublik möglich.

BROT: Nur die Enteignung des Kapitals und die Einführung der sozialistischen Planwirtschaft können Brot für alle und die Beseitigung von Wirtschaftskrisen gewährleisten.“

■ Arbeiter und Soldat, septembre 1943

hommage**Robert CRUAU (1921-1943)**

Né à Fégréac le 12 mars 1921, facteur à Nantes, actif dans les Auberges de jeunesse, il rejoint la IV^e Internationale en 1938. Abattu par la police nazie à Brest le 6 octobre 1943.

**Georges BERTHOME (1920-1945)**

Né le 30 juin 1920, à La Roche-sur-Yon, ancien secrétaire départemental des Jeunesses socialistes de Loire-Inférieure, sérieusement blessé par les gardes mobiles à cheval en 1938 lors d'une grève de la SNACSO (Sud-Aviation), il rejoint la IV^e Internationale en 1942. Maîtrisant partiellement la langue allemande, il seconde Robert Cruau dans l'animation du travail



allemand. Déporté à Buchenwald, matricule 42 401, il est officiellement déclaré mort à Buchenwald le 21 avril 1945.

**Yves BODENEZ (1921-1944)**

Né le 15 novembre 1921 au Relecq-Kerhuon, électricien, il rejoint les trotskystes au tout début de la guerre. Délégué régional du groupe breton, il écrit, sous le pseudonyme de Huon, plusieurs articles pour



les bulletins clandestins *Bretagne rouge* et *Front ouvrier*. Il a été arrêté le 6 octobre 1943. Déporté à Buchenwald puis à Dora, matricule 42 420, il y meurt le 23 mars 1944, matraqué à mort par un kapo.

André FLOCH (1923-1945)

Né le 7 mai 1923 à Brest, ouvrier du bâtiment au Relecq-Kerhuon, il rejoint la cellule trotskyste animée par son ami Yves Bodénez en 1942. Il est arrêté le

23 octobre 1943. Déporté à Buchenwald, puis à Dora, matricule 42 332, il y meurt le 2 avril 1945

Albert GOAVEC (1922-1945)

Né le 27 mars 1922 à Brest, veuf, il rejoint le groupe trotskyste en 1942. Il a été arrêté le 7 octobre 1943. Déporté à Buchenwald puis à Dora, matri-

cule 43 338, il y meurt le 21 février 1945

Marcel BAUFRERE (1914-1998)

Dirigeant du POI désigné par le bureau politique pour réorganiser la région bretonne, il est arrêté à Brest, avec sa compagne Odette Allix, le 7 octobre 1943. Malgré les coups et la torture, les nazis n'arrivent pas à percer leurs identités réelles. C'est sous le nom de Ferdinand Lestin que

Marcel Baufrière est déporté à Buchenwald, matricule 41 741.

Henri BERTHOME (1923-1999)

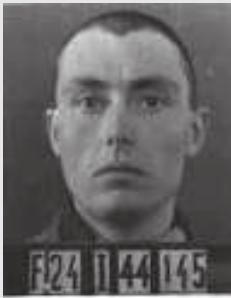
Frère cadet de Georges, ouvrier aux chantiers navals Dubigeon de Nantes, il rejoint la IV^e Internationale en 1942. Arrêté à son domicile à Rezé le

30 octobre 1943, il est déporté à Buchenwald puis à Dora, matricule 42 421.



**Robert CRUAU
(1921 - 1943)**

Geboren am 12. März 1921 in Fégréac, Postbote in Nantes, aktiv in den Jugendherbergen, trat 1938 der Vierten Internationale bei. Am 6. Oktober 1943 von der Nazi-Polizei in Brest erschossen.



**Georges BERTHOME
(1920 - 1945)**

Geboren am 30. Juni 1920 in La Roche/Yon, ehemaliger Bezirk Sekretar der Jungsozialisten im Departement Loire-Inférieure, 1938 während eines Streiks bei SNACSO (Sud-Aviation) von berittenen Polizisten schwer verletzt, trat er 1942 der Vierten Internationale bei. Da er die deutsche Sprache teilweise beherrschte, unterstützte er Robert Cruau bei der Organisation



der deutschen Arbeit. Er wurde nach Buchenwald deportiert, Häftlingsnummer 42401, und am 21. April 1945 in Buchenwald offiziell für tot erklärt.



**Yves BODENEZ
(1921 - 1944)**

Geboren am 15. November 1921 in Le Relecq-Kerhuon, Elektriker, schloss er sich gleich zu Beginn des Krieges den Trotz-kisten an. Als Regionaldelegierter der bretonischen Gruppe schrieb er unter dem Pseudonym



Huon mehrere Artikel für die geheimen Bulletins Bretagne Rouge und Front Ouvrier. Am 6. Oktober 1943 wurde er verhaftet. Er wurde nach

Buchenwald und später nach Dora deportiert, Häftlingsnummer 42420. Dort starb er am 23. März 1944, als er von einem Kapo zu Tode geknuppelt wurde.

André FLOCH (1923 - 1945)



Geboren am 7. Mai 1923 in Brest, Bauarbeiter in Relecq-Kerhuon, schloss er sich 1942 der trotz-kistischen Zelle an, die von seinem Freund Yves

Bodénez geleitet wurde. Am 23. Oktober 1943 wurde er verhaftet. Er wurde nach Buchenwald und später nach Dora deportiert (Häftlingsnummer 42 332) und starb dort am 2. April 1945.

Albert GOAVEC (1922 - 1945)



Geboren am 27. März 1922 in Brest, verwitwet, schloss er sich 1942 der trotz-kistischen Gruppe an. Er wurde am 7. Oktober 1943 verhaftet.

Nach Buchenwald und dann nach Dora deportiert, Häftlingsnummer 43 338, starb er dort am 21. Februar 1945.

Marcel BAUFRERE (1914 - 1998)



Als POI-Führer, der vom Politbüro zur Reorganisation der bretonischen Region eingesetzt worden war, wurde er am 7. Oktober 1943 mit seiner Lebensgefährtin Odette Allix in Brest verhaftet. Trotz Schlägen und Folter gelang es den Nazis nicht, ihre wahren Identitäten zu ent-

schlüsseln. Unter dem Namen Ferdinand Lestin wurde Marcel Baufrère nach Buchenwald deportiert, Häftlingsnummer 41741.

Henri BERTHOME (1923 - 1999)



Jüngerer Bruder von Georges, Arbeiter in der Dubigeon-Werft in Nantes, schloss sich 1942 der Vierten Internationale an. Am 30. Oktober 1943 wurde er in seinem Haus in Rezé

verhaftet und nach Buchenwald und später nach Dora deportiert, Häftlingsnummer 42421.



hommage**André DARLEY (1920-1985)**

Ouvrier photographe, il rejoint la IV^e Internationale au début de la guerre. Il contribue au travail en direction des soldats allemands. Arrêté à son domicile rue Richelieu le 6 octobre 1943, il est déporté à Buchenwald Gusen, matricule 41 743.

Anna KERVELLA (1919-2011)

Originaire de Plougastel-Daoulas, Anna Kervella fut recrutée par Robert Cruau au printemps 1943. Elle est arrêtée le 6 octobre 1943 et déportée à Ravensbrück, matricule 35 383.

Marguerite METAYER (1916-2005)

Brestoise d'origine, militante active des Auberges de jeunesse, elle rejoint le groupe de la IV^e Internationale au début de la guerre. Elle est arrêtée à Paris le 11 mars 1944 et déportée à Ravensbrück.

Éliane RONËL (1921-2002)

Originaire d'une famille librepenseuse et socialiste, Éliane rejoint les CLAJ avant la guerre. En 1941, Marguerite Métayer la convainc de rejoindre la IV^e Internationale. Sa boutique de modiste, rue du Chapeau-Rouge à Quimper, devient très vite une plaque tournante du parti trotskyste en Finistère,

son métier lui facilitant les déplacements à Paris pour ramener tracts et journaux. Arrêtée le 7 octobre 1943, elle est déportée à Ravensbrück, matricule 35 461.

Gérard TREVIER (1920-1971)

Brestoise d'origine, Gérard Trévien fit ses premières classes militantes lors de la grande grève de l'arsenal en 1935 puis au centre laïque des Auberges de jeunesse. Rompant avec les Jeunesses socialistes en 1938, il rejoint les JSOP et y côtoie les militants trotskystes. Mobilisé en 1939, il ne revient

à Brest qu'en 1941 et rejoint le groupe qui édite *La Bretagne rouge*, puis les Comités pour la IV^e Internationale et le POI dont il devient l'un des principaux responsables.



Arrêté le 7 octobre 1943, il est déporté à Buchenwald puis à Dora, matricule 42 418.

Alain LE DEM (1913-2008)

Né le 29 octobre 1913 à Carhaix-Plouguer, Alain Le Dem rejoint la petite Ligue communiste dès 1933. En 1934, à la suite notamment d'une discussion avec Léon Trotsky, il adhère à la SFIO. De retour à Brest, il crée les Jeunesses socialistes dont il devient secrétaire fédéral. En 1935, il rompt avec ce parti et rejoint le PCI puis le POI en 1936. Dès le début de la guerre, il œuvre au regroupement des trotskystes en Bretagne autour des bulletins clandestins *L'Étincelle*, puis *le Bulletin ouvrier et paysan*, et *La Bretagne rouge*. Arrêté à la suite d'une dénonciation en septembre 1942, il est interné au camp de Voves. Gravement malade, hospitalisé à l'hôpital de Chartres, il parvient à s'échapper le 15 février 1943. De retour en Bretagne début 1944, il est actif pour regrouper les militants ayant échappé aux arrestations d'octobre 1943.

**Martin MONATH (1912 - 1944)**

Né le 5 janvier 1912 à Berlin, dans une famille juive, Martin MONATH fut la cheville ouvrière du travail en direction des soldats allemands et de la publication du bulletin clandestin ARBEITER UND SOLDAT. Membre du secrétariat européen de la IV^e Internationale en 1944, il fut arrêté par le SPAC (service de police anticommuniste) français en juillet 44, torturé puis remis à la Gestapo et assassiné en août.

André DARLEY (1920-1985)



Arbeiter in der Fotobranche; schließt sich zu Beginn des Krieges der IV. Internationale an. Er trug zur Arbeit in Richtung der deutschen Soldaten bei. Am 6. Oktober 1943 wurde er in seiner Wohnung in der Rue Richelieu verhaftet und nach Buchenwald Gusen deportiert, Häftlingsnummer 41743.

Gérard TREVIEN (1920 - 1971)



Gérard Trévien, der aus Brest stammte, machte seine ersten Erfahrungen als Aktivist während des großen Streiks im Arsenal 1935 und anschließend im laizistischen Zentrum der Jugendherbergen. Er brach 1938 mit den Jungsozialisten und schloss sich der Jugend der PSOP an, wo er

mit trotzkistischen Aktivisten in Kontakt kam. Nach seiner Einberufung zum Wehrdienst 1939 kehrte er erst 1941 nach Brest zurück und schloss sich



der Gruppe an, die La Bretagne Rouge herausgab, dann den Komitees für die Vierte Internationale und der POI, wo er zu einem der Hauptverantwortlichen wurde. Am 7. Oktober 1943 wurde er verhaftet und nach Buc deportiert.

Anna KERVELLA (1919 - 2011)

Die aus Plougastel- Daoulas stammende Anna Kervella wurde im Frühjahr 1943 von Robert Cruau rekrutiert. Sie wurde am 6. Oktober 1943 verhaftet und nach Ravensbrück deportiert, Häftlingsnummer 35383.

Marguerite METAYER (1916 - 2005)

Die gebürtige Bremerin war eine Aktivistin in der Jugendherbergen-Bewegung und schloss sich zu Beginn des Krieges der Gruppe der Vierten Internationale an. Sie wurde am 11. März 1944 in Paris verhaftet und nach Ravensbrück deportiert.

Eliane RONËL (1921 - 2002)



Eliane stammt aus einer freidenkerischen und sozialistischen Familie und schließt sich vor dem Krieg dem laizistischen Zentrum der Jugendherbergen an. Im Jahr 1941 überzeugte Marguerite Métayer sie, der Vierten Internationale beizutreten. Ihr Modisten Laden in der Rue du Chapeau-Rouge in Quimper

wurde sehr schnell zu einer Drehscheibe der trotzkistischen Partei im Finistère, da ihr Beruf es ihr erleichterte, nach Paris zu reisen, um Flugblätter und Zeitungen zu transportieren Am 7. Oktober 1943 wurde sie verhaftet und nach Ravensbrück deportiert, Häftlingsnummer 35461.

Alain LE DEM (1913 - 2008)

Alain Le Dem wurde am 29. Oktober 1913 in Carhaix-Plouguez geboren und schloss sich ab 1933 der kleinen Kommunistischen Liga an. 1934 trat er, insbesondere nach einer Diskussion mit Leo Trotzki, der SFIO bei. Nach seiner Rückkehr nach Brest gründete er die Jungsozialisten, deren Sekretär er wurde. 1935 brach er mit dieser Partei und trat der PCI und 1936 der POI bei. Seit Kriegsbeginn setzte er sich dafür ein, dass sich die Trotzkisten in der Bretagne um die geheimen Bulletins *L'Étincelle* (Der Funke) später *Bulletin Ouvrier et Paysan* (Arbeiter und Bauern Bulletin) und *La Bretagne Rouge* (die rote Bretagne) gruppieren. Nach einer Denunziation wurde er im September 1942 verhaftet und im Lager Voves interniert. Er wurde schwer krank in das Krankenhaus von Chartres eingeliefert und konnte am 15. Februar 1943 fliehen. Anfang 1944 kehrte er in die Bretagne zurück und gruppierte Aktivisten, die den Verhaftungen im Oktober 1943 entkommen waren.

Martin MONATH (1912 - 1944)



Martin MONATH wurde am 5. Januar 1912 in Berlin in einer jüdischen Familie geboren und war die treibende Kraft bei der Arbeit mit deutschen Soldaten und der Herausgabe des Untergrundblattes ARBEITER UND SOLDAT. Er war 1944 Mitglied des europäischen Sekretariats der Vierten Internationale und wurde im Juli 44 von der französischen SPAC (antikommunistischer Polizeidienst) verhaftet, gefoltert, dann der Gestapo übergeben und im August ermordet.

témoignage

L'hommage de Gérard Trévien à Yves Bodénez

« *Ce camarade-là, c'était un communiste !* »

« **Ê**TRE COMMUNISTE, pour moi, consiste avant tout à faire corps avec ma classe, à ne penser et à agir qu'en fonction de ses intérêts immédiats et ultérieurs. Je fais corps avec ma classe, ce qui ne veut pas dire que je fais mienne ses erreurs lorsqu'elle se laisse enchaîner au char de l'État bourgeois. Je dirais plus justement que je me suis intégré au déterminisme historique de la classe ouvrière et que ma vie se consacre à la réalisation de sa mission historique. »

Le camarade qui, en février 1943, écrivait ces lignes s'appelait Yves Bodénès. Il a été tué le 11 mars 1944 au camp de Dora et, jusqu'au bout, il a été fidèle à sa pensée. Je voudrais ici raconter sa vie, non qu'il fût un meilleur militant que Cruau ou Berthomé, mais parce que je le connaissais plus particulièrement et que nous avons vécu ensemble dans les prisons et les camps.

En 1939, travaillant sur le *Richelieu*, je sifflais *La Varsoviennne*. Un ouvrier électricien, attiré par ce chant révolutionnaire, s'approcha de moi et discuta. Ainsi commença la vie active de militant bolchevik-léniniste de Yves Bodénès.

Il était déjà politisé et connaissait la presse de la IV^e Internationale. À cette époque, notre activité se bornait surtout à la formation politique, mais l'Occupation allait placer notre groupe dans les premiers à combattre le nazisme et les seuls à lutter avec un programme révolutionnaire.

Yves faisait les liens entre les cellules de la région. Des tracts dans les poches, il circulait, à pied ou en vélo, avec une veste imperméable, et à la bouche une pipe toujours éteinte. Il écrivait des articles pour *La Bretagne rouge*, *La Vérité* et *Le Front ouvrier*. Bon propagandiste, il avait formé une cellule trotskyste à Kerhuon. André Floch, militant de sa cellule, a disparu au camp de Dora. Pendant une période, Yves fut responsable régional du parti. Les arrestations d'octobre 1943 interrompirent son activité.

Dans les prisons et les camps, il eut toujours la tenue d'un militant révolutionnaire. Rennes... interrogatoires... Compiègne... déportation.

Dans la situation grotesque des premiers jours à Buchenwald, Yves disait : « *Sachons nous adopter à ce milieu ; un bourgeois habitué à être servi et obéi perdra pied rapidement par la perspective d'avoir à lutter dans un univers comme celui-ci. Notre tâche à nous doit continuer. Nous devons observer le comportement des diverses classes de la société. Éduquons nos camarades ouvriers. Notre tâche nous fera oublier cette vie d'esclaves.* »

L'organisation créée à Buchenwald devait être disloquée par les départs en transports. Yves, Henri Berthomé, André Floch et moi étions expédiés à Dora. C'est



le moment de bien crocher à la rampe, dit Yves. Dora avait une sinistre réputation.

Affectés tous les deux dans le même kommando, mais dans des équipes différentes, nos contacts étaient plus difficiles, je ne revoyais le sourire d'Yves qu'au changement d'équipe. Nous profitions de quelques minutes pour discuter de la situation militaire et de nos rapports avec nos camarades. Le travail écrasant et la fatigue qui en résultait ne permettait pas grand-chose, mais les vieux souvenirs échangés nous renforçaient pour la lutte.

Un soir, je ne vis plus Yves au changement d'équipe, je le retrouvai au bloc. La terrible désinfection qui avait fait tant de ravages parmi les camarades avait frappé Yves aussi. Il avait quand même un bon sourire et une plaisanterie pour me recevoir. Au bout de deux jours, j'appris par des camarades qu'on l'avait envoyé au Revier. Je ne devais plus le revoir. Ce soir-là, malgré ma fatigue, le sommeil ne vint pas tout seul. Plus tard, j'appris que notre camarade avait été achevé à coups de matraque par un kapo tchèque.

Au milieu de tant de chauvinisme, d'abrutissement, il a combattu les yeux bien ouverts, il est resté fidèle à sa classe et à son idéal. L'ennemi n'est pas un peuple, mais le régime « responsable de tant de crimes ». C'est contre un système pourri que notre camarade a lutté.

Celui-là, c'était un communiste.

■ Gérard TREVIEN

Hommage von Gérard Trévien auf Yves Bodénez



Dieser Genosse war ein Kommunist!

In den Gefängnissen und Lagern behielt er immer die Haltung eines revolutionären Kämpfers. Rennes... Verhöre... Compiègne... Deportation.

In der grotesken Situation der ersten Tage in Buchenwald sagte Yves: „*Sehen wir zu, wie wir uns den Verhältnissen anpassen können. Ein Bourgeois, daran gewöhnt, dass man ihm dient und gehorcht, wird schnell den Halt verlieren bei der Perspektive, sich in einer solchen Umwelt durchschlagen zu müssen. Wir aber sollen unsere Aufgabe weiterführen. Wir sollen das Verhalten der verschiedenen Klassen der Gesellschaft beobachten. Lasst uns unsere Arbeitergenossen erziehen. Unsere Aufgabe wird uns über unser Sklavendasein hinweghelfen.*“

Die in Buchenwald gegründete Organisation sollte sich durch die Abtransporte auflösen.. Yves, Henri Berthomé, André Floch und ich wurden nach Dora verbracht. „*Jetzt kommt der Augenblick, wo man sich am Geländer festhalten muss.*“ Dora hatte einen finsternen Ruf.

Wir wurden beide demselben Kommando, aber verschiedenen Schichten zugeordnet, sodass unsere Kontakte schwieriger wurden und ich Yves' Lächeln nur beim Schichtwechsel wiedersehen konnte. Wir nutzten die Gelegenheit, um einige Minuten lang über die militärische Situation und unsere Beziehungen zu unseren Kameraden zu diskutieren. Die zermürmende Arbeit und die sich daraus ergebende Müdigkeit machten kaum etwas möglich, aber die ausgetauschten alten Erinnerungen stärkten uns für den Kampf.

Eines Abends vermisste ich Yves beim Schichtwechsel, ich fand ihn im Block wieder. Die furchtbare Desinfektion, die so schlimm unter den Kameraden gewütet hatte, hatte ihn auch erwischt. Er hatte trotzdem ein gutes Lächeln und einen Witz, um mich zu empfangen. Nach zwei Tagen erfuhr ich über Kameraden, dass er ins Revier überführt worden war. Ich sollte ihn nicht mehr wiedersehen. An jenem Abend wollte der Schlaf trotz der Müdigkeit nicht kommen. Später erfuhr ich, dass unser Genosse von einem tschechischen Kapo mit einem Knüppel totgeschlagen worden war.

Der Feind ist nicht ein Volk, sondern das Regime, das „an so vielen Verbrechen schuldig“ ist. Unser Genosse hat gegen ein verfaultes System gekämpft. Mitten unter so viel Chauvinismus und Verdummung hat er mit weit offenen Augen gekämpft, er ist seiner Klasse und seinem Ideal treu geblieben.

Diser Mann war ein echter Kommunist.

■ Gérard TREVIEEN

„**K**OMMUNIST zu sein heißt für mich eins mit meiner Klasse zu sein, nur im Sinne ihrer unmittelbaren und künftigen Interessen zu denken und handeln. Ich bin eins mit meiner Klasse, was nicht bedeuten soll, dass ich mir ihre Irrtümer zu eigen mache, wenn sie sich an den Wagen des bürgerlichen Staates anketten lässt. Es wäre richtiger zu sagen, dass ich mich in den historischen Determinismus der Arbeiterklasse gefügt habe und dass mein Leben sich der Erfüllung ihrer historischen Aufgabe widmet.“

Der Genosse, der im Februar 1943 diese Zeilen schrieb, hieß Yves Bodénez. Er wurde am 11. März 1944 im KZ Dora umgebracht und ist bis zum Ende seiner Gesinnung treu geblieben. Ich möchte hier über sein Leben berichten, nicht dass er ein besserer Kämpfer gewesen wäre als Cruau oder Berthomé, aber weil ich ihn näher kannte und wir in den Gefängnissen und Lagern zusammen gelebt haben.

Im Jahre 1939 arbeitete ich auf der «Richelieu» und piff die Melodie der Warschawjanka. Ein Elektriker wurde von diesem revolutionären Lied angezogen, näherte sich mir und fing zu diskutieren an. So begann Yves Bodénez' aktives Leben als bolschewistisch-leninistischer Kämpfer.

Er war politisch schon am Laufenden und kannte die Presse der IV. Internationale. Damals beschränkte sich unsere Aktivität in erster Linie auf politische Bildung, aber die deutsche Besetzung Frankreichs sollte unsere Gruppe in den Vordergrund rücken, weil sie zu den ersten gehörte, die gegen den Nationalsozialismus kämpften und die einzige war, die es mit einem revolutionären Programm tat.

Yves stellte die Verbindung her zwischen den Zellen der Gegend. Er ging oder radelte herum, mit Flugblättern in den Taschen seiner Regenjacke und einer immer erloschenen Pfeife im Mund. Er schrieb Artikel für *La Bretagne Rouge*, *La Vérité* und *Le Front Ouvrier*. Ein guter Propagandist, er hatte eine trotzkistische Zelle in Kerhun gegründet. André Floch, Mitglied seiner Zelle, ist im KZ Dora verschollen. Eine Zeit lang war Yves regionaler Verantwortlicher der Partei. Die Verhaftungen von Oktober 1943 unterbrachen seine Tätigkeit.

FRONT OUVRIER n° 4 – Juillet 1943

Organe clandestin des ouvriers de la région bretonne

Contre les déportations... LA RÉSISTANCE S'ORGANISE !

Hitler est aux abois, il a toujours davantage besoin d'hommes pour les usines de ses patrons capitalistes devenues les bagnes des ouvriers européens. Laval, lui, ne peut plus revenir en arrière. Engagé à fond, il ne peut que ramper davantage devant ses maîtres. Mais ça ne va pas tout seul !

Il s'est attaqué d'abord aux travailleurs de tous les âges, mais voyant que ça ne rendait pas, et les exigences de ses maîtres croître, il lui a fallu procéder par classes. Maintenant, c'est nous, les gars de 21 à 24 ans qui sommes visés. Demain, sans doute, de 25 à ?

Nous sommes traqués. Il nous faudrait, ou partir les menottes aux mains, ou ne pas mettre le nez dehors... Mais comment vivre ?

Les policiers eux-mêmes ne savent plus où donner de la tête (et comprennent peut-être aussi où est leur sécurité personnelle !). Déjà, certains démissionnent. Le préfet tente bien de les regonfler, mais c'est à nous d'agir pour que leur sale boulot devienne de plus en plus impossible.

Tous nous connaissons la magnifique résistance des gars de la Haute-Savoie. Cet exemple n'aura pas été inutile : c'est un peu partout que les jeunes s'organisent en véritables groupes de résistance collective. Que ce soit dans les bois de la région, ou dans la forêt de Pontigny en Bourgogne où les jeunes se sont très bien organisés (campement, vol de tickets dans les mairies, sanitaire, etc.).

Nous avons le soutien de toute la population... Il s'agit de prouver à tous les paysans, à tous les fonctionnaires qui peuvent et veulent nous aider, que nous sommes capables de résister et de bien résister. C'est-à-dire, résister en nous organisant.

Camarades, vous qui êtes visés, traqués, ou qui vous attendez à l'être, prévoyez dès maintenant votre résistance ensemble.

Formons dès maintenant des groupes de bons copains qui devront se regrouper, sauront où, quand et comment, mettre en commun leur subsistance, leur matériel de camping éventuellement, leurs connaissances des lieux et moyens de ravitaillement dans telle ou telle région.

Prévoyez l'encadrement de ces groupes. Les responsables du regroupement, les responsables des liaisons indirectes avec les familles, du ravitaillement par tous les moyens.

Les responsables devront être choisis parmi vous. Des jeunes ouvriers comme vous : les plus hardis, les plus dévoués, les plus intelligents.

À l'exemple des jeunes de la Haute-Savoie, ne nous laissons pas imposer des chefs au service des bourgeois de Londres ou de Washington qui luttent pour la « libération » en maintenant dans les camps de concentration nord-africains des milliers de militants ouvriers anticolonialistes.

Nous luttons contre l'oppression nazie sur l'Europe, mais À NOTRE COMPTE. S'il le faut, nous saurons montrer de quoi nous sommes capables en sachant nous organiser pour une longue et efficace résistance... Bien entendu, à l'instar du grand Lénine, nous ne refuserons pas les armes ou le ravitaillement que voudraient nous envoyer les adversaires impérialistes de Hitler, Krupp, Siemens, mais nous saurons les utiliser pour notre compte. Nous ne voulons pas subir l'hitlérisme, mais pas davantage la botte du royaliste de Gaulle ou du fasciste Giraud.

Prévoyons et préparons entre gars sûrs de bonnes équipes qui sauront au besoin kidnapper les tickets d'alimentation, faucher les armes là où il y en a (postes de police, etc.).

Enfin, préparons la liaison directe et indirecte avec ceux et celles qui restent. Les plus jeunes pas encore mobilisés, nos camarades jeunes filles et femmes doivent nous aider dans toute la mesure de leurs moyens (ravito, tabac, etc.). Mais, aussi, les réfractaires comptent sur leur courage pour maintenir le moral.

Mais nous savons aussi que si nous pouvons envisager une telle résistance, c'est grâce à la passivité de plus en plus grande, à la sympathie de plus en plus active des prolos de la Wehrmacht. Partout, fraternisons avec eux, causons-leur, montrons-leur que nous ne les considérons pas comme des « sales boches », nous luttons contre notre oppresseur commun : Hitler !

Camarades jeunes, si nous savons résister collectivement, organiser le front ouvrier des jeunes face au nazisme et à la barbarie capitaliste... nous VAINCRONS !

Mieux, nous préparerons le pouvoir des travailleurs de demain.

Le jeune de 22 ans, auteur de cet article, sait que

FRONT OUVRIER (ARBEITERFRONT) Nr. 4 – Juli 1943

Untergrundorgan der Arbeiter in der bretonischen Region

Gegen die Deportationen organisiert sich DER WIDERSTAND !!!

Hitler sitzt in der Klemme, er braucht immer mehr Menschen für die Fabriken seiner kapitalistischen Bosse, die zu Straflagern der europäischen Arbeiter geworden sind. Laval seinerseits kann keinen Rückzieher machen. Er ist voll eingebunden und kann nicht anders als vor seinen Herren kriechen. Aber es geht nicht reibungslos vor sich.

Er hat es zunächst mit den Arbeitern aller Altersstufen versucht, da es aber nicht gelang und die Anforderungen seiner Herren zunahmen, musste er nach Jahrgang vorgehen. Jetzt sind wir Männer im Alter von 21 bis 24 Jahren im Visier. Morgen sind wahrscheinlich die vom 25. bis zum zigsten Lebensalter dran?

Wir werden verfolgt. Wir sollten entweder mit gebundenen Händen hingehen oder keinen Fuß nach draußen setzen ... Aber wie soll man leben?

Die Polizisten selbst wissen nicht mehr, wie sie sich helfen sollen (und verstehen vielleicht auch, wo ihre persönliche Sicherheit ist!). Einige treten bereits zurück. Der Präfekt versucht, sie aufzumuntern, aber es liegt an uns, dafür zu sorgen, dass ihre Drecksarbeit immer unmöglicher wird.

Wir alle kennen den großartigen Widerstand der Jungs aus der Haute-Savoie (Hochsavoyen). Dieses Beispiel wird nicht umsonst gewesen sein: Fast überall organisieren sich die Jugendlichen in echten Gruppen zum kollektiven Widerstand. Dies geschieht in den Wäldern der Region, im Wald von Pontigny in Burgund, wo die Jungs sich sehr gut organisiert haben (Camping, Raub von Lebensmittelmarken in Rathäusern, Sanitäreinrichtungen usw.).

Wir haben die Unterstützung der gesamten Bevölkerung... Es geht darum, allen Bauern, allen Beamten, die uns helfen können und wollen, zu beweisen, dass wir fähig sind, Widerstand zu leisten und zwar gut. Das heißt, indem wir uns organisieren.

Genossen, ihr, die ihr ins Visier genommen und verfolgt werdet oder darauf gefasst seid, plant jetzt gemeinsam euren Widerstand.

Bilden wir jetzt Gruppen von Kumpeln, die zusammentreffen werden, die wissen, wo, wann und wie sie ihre Lebensmittel, möglicherweise ihre Campingausrüstung, ihr Wissen über die Orte und Versorgungsmöglichkeiten in dieser oder jener Region bündeln.

Plant die Leitung dieser Gruppen: die Verantwortlichen für das Zusammentreffen, die Verantwortlichen für die indirekte Verbindung mit den Familien, die Verantwortlichen für die Versorgung mit allen möglichen Mitteln.

Die Verantwortlichen müssen aus eurer Mitte ausgewählt werden: junge Arbeiter wie ihr: die Kühnsten, die Selbstlosesten, die Klügsten.

In Anlehnung an das Beispiel der Jugendlichen von Haute-Savoie, lassen wir uns nicht Anführer im Dienste der Bourgeoisie von London oder Washington auferlegen, die für die „Befreiung“ kämpfen, und dabei Tausende von anticolonialistischen Arbeiterkämpfern in nordafrikanischen Konzentrationslagern gefangen halten.

Wir kämpfen gegen die Nazi-Unterdrückung über Europa, aber IN UNSEREM EIGENEN INTERESSE. Wenn nötig, werden wir ihnen zeigen, wozu wir fähig sind, indem wir es schaffen, uns für einen langen und wirksamen Widerstand zu organisieren... Natürlich werden wir, wie der große Lenin, weder die Waffen noch die Vorräte ablehnen, die imperialistische Gegner von Hitler, Krupp oder Siemens uns liefern möchten, aber wir werden es verstehen, sie im eigenen Interesse zu verwenden. Wir wollen nicht unter dem Hitlerismus leiden, aber wir wollen auch nicht dem Royalismus von de Gaulle oder dem faschistischen Giraud unterworfen sein.

Lasst uns unter sicheren Jungs gute Mannschaften planen und vorbereiten, die bei Bedarf in der Lage sind, Lebensmittelmarken und Waffen dort zu klauen, wo sie sich befinden (Polizeiwachen usw.).

Lasst uns zum Schluss die direkte und indirekte Verbindung mit den Daheimgebliebenen vorbereiten. Die noch nicht zum Wehrdienst eingezogenen Jüngeren, unsere Genossinnen, Mädchen und Frauen, müssen uns je nach Möglichkeit (Versorgung, Tabak usw.) helfen. Aber auch die Wehrdienstverweigerer zählen auf ihren Mut, um die Moral aufrechtzuerhalten.

Aber wir wissen auch: wenn wir einen solchen Widerstand planen können, dann verdanken wir es auch der zunehmenden Passivität, der immer aktiveren Sympathie der Proleten der Wehrmacht. Lasst uns überall mit ihnen fraternisieren, mit ihnen reden, ihnen zeigen, dass wir sie nicht als „dreckige

si les flics de Hitler ou ceux de Churchill mettaient la main sur lui, sa peau serait vite une passoire, mais il a confiance dans la classe ouvrière et il appelle ses camarades jeunes au combat de classe ! ■

Camarades ouvriers de la Wehrmacht, les jeunes Français de 21, 22 et 23 ans luttent contre les déportations vers le bagne hitlérien en Allemagne.

Aidez-nous ! Ne tirez pas sur nous. Refusez de vous tenir à l'écart.

Dans la mesure du possible, donnez-nous du pain allemand.

Ensemble, nous fraternisons entre travailleurs.
Le Front ouvrier

(Ce texte était rédigé en allemand pour s'adresser aux soldats)

archives

PROLÉTAIRES DE TOUTS LES PAYS.....UNISSEZ VOUS !

N° 6
AOUT
1943
I

ORGANE CLANDESTIN DES OUVRIERS DE LA REGION BRETONNE.

ATTENTION LES GARÇONS DE 20 A 23 ANS

D'après des renseignements reçus de diverses sources sûres, les nazis ont l'intention de reprendre sur une grande échelle les opérations de chasse à l'homme en Bretagne.

Camarades, ne vous endormez pas sous prétexte que les mesures de répression ont paru mises en sommeil pendant quelques jours.

Ouvriers de tous âges, organisez la solidarité envers les jeunes qui doivent se planquer...Et rendez la vie impossible aux collaborateurs avoués et bontoux.

Dimanche 8 août le parti NAZI-ouallois Breton a tenu une réunion à LANDIVISIAU; il a tenté ensuite d'organiser un défilé...mais il avait oublié que nombre de Bretons sont réfugiés dans cette ville.

Une bagarre a éclaté ! Les fascistes ont été accueillis à coups de cailloux et ont dû se réfugier dans une cour qui fut assiégée par la foule. Ils n'ont été délivrés que sur l'intervention d'une compagnie de soldats avec fusils et mitrailleurs...

Parions que les fascistes ne reviendront pas de sitôt défilés à Landivisiau !

A Landivisiau comme dans mille autres endroits d'Europe, les travailleurs ont adopté la bonne méthode. Rendez l'existence intenable aux fascistes et aux collaborateurs.

Et n'oubliez pas que tous les vendus et exploités ne portent pas d'uniformes.

N'est-ce pas vrai Mrs les patrons négriers ?

-- LE FRONT OUVRIER --

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

COPAIN DE CHANTIER....

Tu constates chaque jour des salotés qui te révoltent...Et tu voudrais pouvoir le dire dans TOUJOUR JOURNAL.

Mais les militants du Front Ouvrier sont clandestins...Tu n'en connais pas....Mais peut être que le garçon qui travaille près de toi en est un.

Fais donc de la propagande de bouche à oreille. Sois un informateur indirect du Front Ouvrier...

Et fais circuler ce journal...**TOUJOUR JOURNAL N° 111**

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Boches“ betrachten, sondern dass wir gegen unseren gemeinsamen Unterdrücker kämpfen: Hitler!!!

Junge Genossen, wenn wir gemeinsam Widerstand leisten und die Arbeiterjugendfront gegen den Nazismus und die kapitalistische Barbarei organisieren können... WERDEN WIR SIEGEN !!!

Besser noch, wir bereiten die zukünftige Regierung der Arbeiter vor.

Der 22jährige Jugendliche, der diesen Artikel geschrieben hat, weiß es wohl: sollten Hitlers oder Churchills Bullen ihn erwischen, würde seine Haut bald einem Sieb gleichen, aber er hat Vertrauen in die Arbeiterklasse und ruft seine jugendlichen Genossen zum Klassenkampf auf. ■

**Kameraden Arbeiter des Deutschen
Werhmacht ; die Französische Jünglinge
21, 22, und 23 Jahre alt kämpfen gegen den
Deportationen nach dem Hitlerischen :**

**capitalisten Bagno in Deutschland.
Helft ihr uns ! Schiesst ihr nicht gegen us.
Verweigert ihr uns zu ahalten.**

**Wienn as möglich ist gebt ihr uns deutsches Brot.
Zusammen brüder lichen wir zwichen Arbeiter.**

Der « Arbeiter Front »

Die Sprachfehler im Original wurden nicht korrigiert
(Anm. der Übers)

archives



Cette déclaration a été rédigée par la cellule trotskyste internationale de Buchenwald peu après la libération du camp, deux jours avant l'arrivée des soldats américains, par l'organisation militaire mise en place par les prisonniers politiques. Elle résulte d'une discussion à laquelle ont participé deux militants autrichiens, Ernst Federn et Karl Fischer, Florent Galloy, membre de la section belge de la 4^e Internationale, et Marcel Beaufrère arrivé à Buchenwald en janvier 1944 avec une dizaine de militants brestois arrêtés les 6 et 7 octobre 1943.

Déclaration des communistes internationalistes de Buchenwald - IV^e Internationale, avril 1945

1- La situation internationale du capitalisme

Avec l'issue de la Deuxième Guerre mondiale, l'Italie, l'Allemagne et le Japon perdent leur position en tant que grandes puissances impérialistes, alors que la France est gravement ébranlée.

Les contradictions et les conflits impérialistes entre les USA et la Grande-Bretagne dominent les zones de tempête de la politique impérialiste mondiale. Dès le début de cette guerre mondiale, la Russie est sortie de son isolement et se trouve actuellement devant le problème de réaliser politiquement et militairement ses succès militaires contre les aspirations des puissances impérialistes victorieuses. La Chine, malgré ses grands efforts, reste l'objet des grandes puissances impérialistes, c'est une conséquence nécessaire de la victoire de la bourgeoisie chinoise sur le prolétariat chinois.

L'unanimité affirmée démonstrativement aux conférences impérialistes internationales de paix doit cacher aux masses les contradictions immanentes des puissances capitalistes. Les intérêts militaires concordants contre l'Allemagne ne peuvent cependant empêcher l'éclatement des contradictions dans le camp allié. À ces contradictions s'ajoutent les crises inévitables et les bouleversements sociaux du mode de production capitaliste en déclin. Une analyse exacte de la situation internationale en appliquant les méthodes du marxisme-léninisme est la condition indispensable pour une politique révolutionnaire couronnée de succès.

2- La situation internationale de la classe ouvrière

Cette évolution donne au prolétariat allemand la possibilité de se lever à brève échéance de sa défaite la plus profonde et de se mettre à nouveau à la tête du prolétariat européen dans la lutte pour abattre le capitalisme. La révolution russe, isolée par l'échec de la révolution en Europe, a pris une évolution qui l'a éloignée de plus en plus des intérêts du pro-

létariat européen et international. La politique du « socialisme dans un seul pays » représentait d'abord les seuls intérêts de la clique bureaucratique dominante et conduit actuellement l'État russe à une politique de nationalisme côte à côte avec les puissances impérialistes. Quelle que soit l'évolution en Russie, le prolétariat international doit se libérer de toute illusion concernant cet État et arriver par une analyse marxiste claire au constat que la caste de bureaucrates et de militaires actuellement au pouvoir défend exclusivement ses propres intérêts et que la révolution internationale doit renoncer à tout soutien de la part de ce gouvernement.

La complète débâcle militaire, politique et économique de la bourgeoisie allemande ouvre pour le prolétariat allemand la voie de sa libération. Pour empêcher la renaissance de la bourgeoisie allemande favorisée par les contradictions impérialistes, la classe ouvrière doit mener sa lutte révolutionnaire dans chaque pays contre sa propre bourgeoisie. La classe ouvrière a été privée de sa direction révolutionnaire par la politique des deux organisations ouvrières internationales qui avaient combattu activement et saboté la révolution prolétarienne ; elles seules auraient pu empêcher cette guerre. La II^e Internationale est un instrument de la bourgeoisie. La III^e Internationale est devenue, depuis la mort de Lénine, une agence de la politique étrangère de la bureaucratie russe. Toutes les deux ont participé activement à la préparation et à la conduite de cette guerre impérialiste pour laquelle elles sont coresponsables. Ceux qui rendent responsable ou coresponsable de cette guerre la classe ouvrière continuent simplement à servir la bourgeoisie.

Le prolétariat ne peut réaliser sa tâche historique que sous la direction d'un nouveau parti mondial révolutionnaire. La construction de ce parti est la tâche immédiate de tous les éléments les plus avancés de la classe ouvrière. Dans la lutte contre le capitalisme et ses agents réformistes et staliniens, des cadres révolutionnaires internationaux se sont déjà

Diese Erklärung wurde von der internationalen trotzkistischen Zelle in Buchenwald verfasst, kurz nach der Befreiung des Lagers, zwei Tage vor der Ankunft der amerikanischen Soldaten, durch die militärische Organisation die von den politischen Gefangenen eingerichtet worden war. Sie ist das Ergebnis einer Diskussion, an der teilgenommen haben: zwei österreichische Trotzkisten, Ernst Federn und Karl Fischer, Florent Galloy, Mitglied der belgischen Sektion der IV. Internationale, und Marcel Beaufrère, der im Januar 1944 nach Buchenwald kam, mit einer Gruppe von einem Dutzend in Brest am 6. und 7. Oktober 1943 verhafteten Brester Aktivisten .

Erklärung der internationalistischen Kommunisten Buchenwalds, 20. April 1945

1. DIE INTERNATIONALE LAGE DES KAPITALISMUS

Mit dem Ausgang des 2. imperialistischen Krieges verlieren Italien, Deutschland und Japan ihre Stellung als imperialistische Großmächte, während die Frankreichs schwer erschüttert ist.

Die imperialistischen Gegensätze und Konflikte zwischen den USA und Großbritannien beherrschen die Wetterzonen der imperialistischen Weltpolitik.

Rußland trat mit Beginn dieses Weltkrieges aus seiner Isolierung heraus und steht heute vor der Aufgabe, seine militärischen Erfolge gegen die Bestrebungen der imperialistischen Siegermächte politisch und ökonomisch zu verwirklichen.

Trotz seiner ungeheuren Anstrengungen bleibt China ein Objekt der imperialistischen Großmächte, eine notwendige Folge des Sieges der chinesischen Bourgeoisie über das chinesische Proletariat. Die auf den internationalen imperialistischen Friedenskonferenzen demonstrativ hervorgekehrte Einmütigkeit soll die Massen über die immanenten Gegensätze der kapitalistischen Mächte täuschen. Die gleichlaufenden militärischen Interessen gegen Deutschland können aber den Ausbruch der Gegensätze im alliierten Lager nicht verhindern. Zu diesen Gegensätzen kommen hinzu die unvermeidlichen Krisen und sozialen Erschütterungen der untergehenden kapitalistischen Produktionsweise.

Eine genaue Analyse der internationalen Lage mit den Methoden des Marxismus-Leninismus ist die unbedingte Voraussetzung für eine erfolgreiche revolutionäre Politik.

2. DIE INTERNATIONALE LAGE DER ARBEITERKLASSE

Diese Entwicklung ermöglicht dem deutschen Proletariat in kurzer Zeit aus der tiefsten Niederlage wieder aufzusteigen und sich erneut an die Spitze des europäischen Proletariats zum Kampf für die Niederwerfung des Kapitalismus zu stellen. Durch

das Scheitern der Revolution in Europa isoliert, hat die russische Revolution eine Entwicklung genommen, die sie von den Interessen des europäischen und internationalen Proletariats immer mehr und mehr entfernt hat. Die Politik des „Sozialismus in einem Lande“ vertrat vorerst nur die Interessen der herrschenden bürokratischen Clique und führt heute dazu, daß der russische Staat Schulter an Schulter mit den imperialistischen Mächten eine Politik des Nationalismus betreibt. Welche Entwicklung auch immer in Rußland eintreten mag, das internationale Proletariat muß sich frei machen von jeder Illusion über diesen Staat und sich durch eine klare marxistische Analyse zur Erkenntnis durchringen, daß die heute regierende Bürokraten- und Militärkaste ausschließlich ihre eigenen Interessen verfolgt und die internationale Revolution auf jede Unterstützung von seiten dieser Regierung verzichten muß.

Der vollkommene militärische, politische und ökonomische Zusammenbruch der deutschen Bourgeoisie eröffnet dem deutschen Proletariat den Weg zu seiner Befreiung. Um den, durch die imperialistischen Gegensätze begünstigten, Wiederaufstieg der deutschen Bourgeoisie zu verhindern und die Arbeitermacht zu errichten, bedarf es des revolutionären Kampfes der Arbeiterklasse jedes Landes gegen seine eigene Bourgeoisie. Durch die Politik der beiden internationalen Arbeiterorganisationen, die die proletarische Revolution, welche allein diesen Krieg hätte verhindern können, aktiv bekämpft und sabotiert haben, wurde die Arbeiterklasse ihrer revolutionären Führung beraubt. Die 2. Internationale ist ein Instrument der Bourgeoisie. Die 3. Internationale hat sich seit dem Tode Lenins zu einer Agentur der Außenpolitik der russischen Bürokratie entwickelt. Beide haben sich aktiv an der Vorbereitung und Durchführung dieses imperialistischen Krieges beteiligt und sind daher mitverantwortlich. Der deutschen und internationalen Arbeiterklasse die Schuld oder Mitschuld an diesem Krieg aufzubürden, heißt nichts anderes, als weiter der Bourgeoisie zu dienen.

document

rassemblés pour la construction de ce parti mondial. Pour réaliser cette tâche difficile, un détour en direction du mot d'ordre conciliateur pour une nouvelle Internationale 2 ½ n'est pas possible. Une telle formation intermédiaire empêche la clarification idéologique nécessaire et freine l'efficacité révolutionnaire.

3- Plus jamais de 9 novembre 1918 !

Dans la période prérévolutionnaire imminente, il s'agit de mobiliser les masses travailleuses dans la lutte contre la bourgeoisie et de préparer la construction d'une nouvelle Internationale révolutionnaire qui réalisera l'union de la classe ouvrière dans l'action révolutionnaire.

Toutes les théories et illusions concernant un « État populaire », « Démocratie populaire », ont conduit la classe ouvrière au cours des luttes de classes sous la société capitaliste dans les défaites les plus sanglantes. Seule la lutte intransigeante contre l'État capitaliste jusqu'à sa destruction et l'instauration de l'État des conseils ouvriers et paysans peuvent empêcher d'autres défaites. La bourgeoisie et la petite bourgeoisie déracinée ont porté le fascisme au pouvoir. Le fascisme est une création du capitalisme. Seule l'action indépendante et victorieuse de la classe ouvrière contre le capitalisme peut anéantir le mal du fascisme avec ses racines. Dans cette lutte, la petite bourgeoisie hésitante suivra le prolétariat révolutionnaire dans sa poussée, comme l'histoire des grandes révolutions nous l'a appris.

Pour rester victorieuse dans les luttes de classes à venir, la classe ouvrière allemande doit se battre pour la réalisation des revendications suivantes :

- Liberté d'organisation, de réunion et de presse ! Liberté d'association et rétablissement immédiat de toutes les conquêtes sociales d'avant 1933 !

- Suppression complète de toutes les organisations fascistes ! Saisie de leurs fortunes en faveur des victimes du fascisme ! Tous les représentants de l'État fasciste doivent être jugés par des tribunaux populaires librement élus !

- Dissolution de la Wehrmacht et son remplacement par des milices ouvrières !

- Élections immédiates et libres de conseils ouvriers et paysans dans toute l'Allemagne et convocation d'un congrès général des conseils !

- Tout en utilisant toutes les institutions parlementaires de la bourgeoisie pour la propagande révolutionnaire, il faut maintenir et élargir les conseils !

- Expropriation des banques, de l'industrie lourde et des propriétaires fonciers ! Contrôle de la production par les syndicats et les conseils ouvriers !

- Pas un homme, pas un pfennig pour les dettes de guerre et de réparations de la bourgeoisie ! La bourgeoisie doit payer !

- Pour la révolution socialiste dans toute l'Allemagne, contre le démembrement de l'Allemagne !

- Fraternisation révolutionnaire avec les prolétaires des armées d'occupation ! Pour une Allemagne des conseils dans une Europe des conseils ! Pour la révolution prolétarienne mondiale !

■ **Les communistes internationalistes de Buchenwald (IV^e Internationale), le 20 avril 1945**

Karl Fischer, Marcel Baufrere, Ernst Federn, Florent Galloy



Marcel Baufrère



Karl Fischer



Ernst Federn

Das Proletariat kann seine historische Aufgabe nur unter Führung einer neuen revolutionären Weltpartei erfüllen. Diese Partei zu schaffen, ist die aller nächste Aufgabe der fortgeschrittensten Teile der Arbeiterklasse. Im Kampf gegen den Kapitalismus und seine reformistischen und stalinistischen Agenten haben sich bereits internationale revolutionäre Kader für den Aufbau dieser Weltpartei zusammengeschlossen. Zur Erfüllung dieser schwierigen Aufgabe kann es kein Ausweichen in die versöhnlichere Lösung einer neuen Internationalen „2 1/2“ geben. Ein solches Zwischengebilde verhindert die nötige ideologische Klärung und hemmt die revolutionäre Schlagkraft.

3. NIE WIEDER EINEN 9. NOVEMBER 1918!

In der bevorstehenden vorrevolutionären Periode gilt es, die werktätigen Massen im Kampf gegen die Bourgeoisie zu mobilisieren und den Aufbau einer neuen revolutionären Internationale vorzubereiten, die die Einheit der Arbeiterklasse in der revolutionären Aktion verwirklichen wird.

Alle Theorien und Illusionen über einen „Volksstaat“, „Volksdemokratie“ haben im Verlauf der Klassenkämpfe unter der kapitalistischen Gesellschaft die Arbeiterklasse in die blutigsten Niederlagen geführt. Nur der unversöhnliche Kampf gegen den kapitalistischen Staat bis zu seiner Zerschlagung und die Errichtung des Staates der Arbeiter- und Bauernräte kann solche neuen Niederlagen verhindern. Die Bourgeoisie und das entwurzelte Kleinbürgertum haben den Faschismus an die Macht gebracht. Der Faschismus ist das Geschöpf des Kapitalismus. Nur die erfolgreiche unabhängige Aktion der Arbeiterklasse gegen den Kapitalismus ist imstande, das Übel des Faschismus samt seiner Wurzel auszureißen. In diesem Kampf wird sich das zögernde Kleinbürgertum dem revolutionär vorstürmenden Proletariat anschließen, wie es uns die Geschichte der großen Revolutionen lehrt.

Um aus den kommenden Klassenkämpfen siegreich hervorzugehen, muß die deutsche Arbeiterklasse die Verwirklichung folgender Forderungen erkämpfen:

- Organisations-, Versammlungs- und Pressefreiheit!
- Koalitionsfreiheit und sofortige Wiederherstellung aller sozialen Errungenschaften von vor 1933!
- Restlose Beseitigung aller faschistischen Organisationen!
- Beschlagnahme ihres Vermögens zugunsten der Opfer des Faschismus!
- Aburteilung aller Träger des faschistischen Staates durch frei gewählte Volksgerichte!
- Auflösung der Wehrmacht und ihre Ersetzung durch Arbeitermilizen!
- Sofortige freie Wahl von Arbeiter- und Bauernräten in ganz Deutschland und Einberufung eines allgemeinen Rätekongresses!
- Trotz Ausnützung aller parlamentarischen Institutionen der Bourgeoisie für die revolutionäre Propaganda, Beibehaltung und Erweiterung der Räte!
- Enteignung der Banken, der Schwerindustrie und des Großgrundbesitzes!
- Kontrolle der Produktion durch die Gewerkschaften und die Arbeiterräte!
- Keinen Mann, keinen Pfennig für die Kriegs- und Reparationsschulden der Bourgeoisie!
- Die Bourgeoisie muß zahlen!
- Für die gesamtdeutsche sozialistische Revolution, gegen eine Zerstückelung Deutschlands!
- Revolutionäre Verbrüderung mit den Proletariern der Besatzungsarmeen!
- Für ein Räte-Deutschland in einem Räte-Europa!
- Für die proletarische Weltrevolution!

**■ Die internationalistischen Kommunisten
in Buchenwald (IV. Internationale),
Am 20. April 1945**

**Karl Fischer, Marcel Baufreere,
Ernst Federn, Florent Galloy**



l'événement

**ASSOCIATION LES AMIS
D'ARBEITER UND SOLDAT**

À Brest, pendant la seconde guerre mondiale,
des militants ouvriers français et des travailleurs allemands
sous l'uniforme ont œuvré pour
la fraternisation internationaliste entre les peuples
en éditant en commun le journal
« Arbeiter und Soldat (Quatrième internationale) ».
Beaucoup le payèrent de leur vie !

**NOUS LEUR RENDRONS HOMMAGE
À L'OCCASION D'UN**

**COLLOQUE ORGANISÉ PAR
LES « AMIS D'ARBEITER UND SOLDAT »
SAMEDI 5 OCTOBRE
(14H30 - 17H30)
SALLE DES SYNDICATS,
2 RUE L'HARTELOIRE À BREST**



Sous la présidence de Roger Calvez

- François Preneau présentera son livre « Résistance antifasciste, ouvrière et internationaliste. De Nantes à Brest, les trotskistes dans la guerre (1939-1945) ».
- Nathaniel Flakin, auteur d'une biographie de Martin Monath présentera son livre : « Un Juif berlinois organise la résistance dans la Wehrmacht. "Arbeiter und Soldat" ».
- Olivier Dorlane, de la rédaction de La Tribune des travailleurs, interviendra sur l'actualité du combat d'Arbeiter und Soldat.
- Jean-Yves Guengant fera le point sur les recherches en cours pour l'identification des soldats allemands fusillés à Brest en octobre 1943.
- Claudius Naumann traitera de la déclaration des « Communistes internationalistes de Buchenwald (IV^e Internationale), avril 1945 ».

Pour tout contact : arbeiterundsoldat@gmail.com

L'association des amis d'Arbeiter und Soldat est constituée (octobre 2023)

Le bulletin clandestin *Arbeiter und Soldat* fut édité en 1943 et en 1944 sous la responsabilité du militant trotskyste allemand Martin Monath, dit Widelin, pour assurer un travail de fraternisation entre les travailleurs allemands sous l'uniforme et les travailleurs français. Il fut diffusé à Brest, notamment parmi les soldats allemands travaillant à l'arsenal.

Lorsque les comités organisés dans l'armée allemande furent démantelés par la Gestapo, près d'une centaine de militants allemands et français payèrent de leur arrestation, de la torture et, pour beaucoup, de leur vie leur action pour l'internationalisme prolétarien.

L'association Les amis d'Arbeiter und Soldat se fixe comme objectif :

- **de faire connaître l'histoire** de cette activité internationaliste entre travailleurs de pays en conflit, en refusant toute responsabilité collective des peuples,
- **d'agir pour qu'une plaque commémorative** (et/ou un monument) soit apposée à Brest pour rendre hommage aux travailleurs allemands et aux militants français victime de la terreur nazie,
- **de publier les matériaux historiques** disponibles et de poursuivre le travail de recherche de documents.

Bulletin d'adhésion à l'association Les amis d'Arbeiter und Soldat.

J'adhère à l'association **Les amis d'Arbeiter und Soldat**.

Nom, prénom _____

Adresse : _____

Mail : _____

Téléphone : | | | | | | | | | |

Adhésion : 15 euros. Soutien pour l'aide aux publications / Unterstützung für die Förderung von Publikationen :euros.

Pour tout contact François Preneau, 60, rue du Landreau, 44 300 Nantes.

Chèque à l'ordre de Roger Calvez (écrire au verso la mention : Arbeiter und Soldat) / ou IBAN : FR76 1290 6121 0657 4690 5132 539
mention : Arbeiter und Soldat